

Un Féminisme musulman

♦ Stéréotypes sur « la » femme musulmane

Si le racisme a construit son discours autour de prétendues « races » inférieures et supérieures, les secondes ayant pour mission de « civiliser » les premières, et d'exploiter les richesses des territoires colonisés, cette rhétorique se pare aujourd'hui d'autres termes. Condamnée moralement et rendue désuète scientifiquement, la division de l'humanité en « races » laisse la place à une division en « cultures ». Le clivage reste identique. Les stéréotypes aussi. Face à certaines « cultures » moins « civilisées » qui ne respecteraient pas les droits et libertés fondamentales, s'en érigent d'autres, « évoluées » et garantissant les droits et libertés de tous et toutes... Les communautés musulmanes comptent parmi les principales victimes en Belgique. Est reprochée aux personnes de conviction musulmane, ou perçues comme de conviction musulmane, une série de déboires et d'enfreintes aux droits universels de l'être humain : soumission des femmes, maltraitance des animaux, éducation sectaire, ...

Ces discours racistes offrent une vision faussée de la réalité. Sans parler du fait que la société « belge » a encore du chemin sur le terrain féministe, d'éducation, de laïcité, etc. et qu'elle n'est en rien arrivée à bon port. Parler d'une communauté musulmane cache également toute la diversité de cette population. Cela cache particulièrement les mouvements progressistes, laïques, citoyens, présents dans toutes les communautés d'individus. Les femmes musulmanes, ou considérées comme telles, se voient assignées au rôle de

femme soumise à leur mari, frère, père et/ou à Dieu. En cela, elles ne pourraient véhiculer aucune valeur féministe d'émancipation.

♦ Un regard féministe sur les textes sacrés

C'est bien l'inverse justement que proposent les femmes porteuses du mouvement féministe au sein du monde musulman. Ces femmes entreprennent une relecture des textes sacrés en y incorporant les valeurs d'équité et/ou d'égalité et surtout de libération des femmes. Comme d'autres croyantes féministes (catholiques, juives, orthodoxes), ces femmes partent du constat que les textes sacrés ont été écrits et interprétés au long de l'histoire par des hommes, pour des hommes. Au jour d'aujourd'hui, elles replacent la femme au cœur des lectures en mettant en avant des personnages historiques féminins et surtout trouvent dans ces textes les fondements de l'égalité hommes/femmes.

Par cette relecture féministe des textes, ces femmes tentent de se positionner face aux débats de société contemporains comme l'euthanasie, l'avortement, l'homosexualité, le changement de sexe, etc. et de répondre aux arguments conservateurs religieux par des arguments progressistes religieux.

Si un travail de visibilité extérieure est plus que nécessaire pour mettre en avant les voix progressistes musulmanes, un travail en interne l'est tout autant afin de sensibiliser les hommes et les femmes de croyance islamique à une nouvelle vision de l'islam.

Un Féminisme musulman

Nos réalisations
GSARA asbl

◊ Un désir de faire route ensemble

Loin de se cantonner au sein du monde islamique, nombre de féministes musulmanes désirent s'engager dans la promotion du droit des femmes et de l'égalité des genres. « Nous voulons vraiment faire société ensemble, avec nos ressemblances et nos différences. Chiche ? » concluent les femmes du collectif « Citoyennes, musulmanes et féministes » en septembre 2016. Et le combat ici est bien plus large, il s'agit de faire co-exister la croyance et la militance, soit deux façons d'être au monde longtemps vues comme antagonistes. Ici se trouve le nouveau défi de la lutte sociale (et des partis de gauche) : faire corps avec des individus désirant le changement, mais porteurs d'une ou l'autre religion... contre lesquelles la lutte s'est opposée des décennies durant ! Le combat est plus large donc car il demande de réconcilier esprit critique, militance et croyance. Il demande de réconcilier éthique individuelle (je crois pour moi) et progressisme social (j'agis pour le bien de toutes et tous) afin d'inclure dans le collectif des femmes comme les féministes musulmanes.

◊ Questions de débat

L'animateur-trice peut poser ces questions au groupe entier ou choisir de créer des sous-groupes. L'animateur-trice peut poser les mêmes questions aux différents sous-groupes ou choisir de répartir les questions entre sous-groupes. Chaque sous-groupe rapportera ses conclusions en plénière.

- Quels sont selon vous les éléments fondamentaux du féminisme musulman ?
- Les femmes musulmanes ont-elles une place dans le combat féministe ?
- Ces femmes ont-elles raison d'entreprendre une réinterprétation des textes ?
- Est-ce possible d'être croyante et féministe ?

- Pourquoi la religion engendre-t-elle tellement de débats lorsqu'on parle de féminisme ?
- Etes-vous d'accord avec le fait qu'il n'existe ni de bon, ni de mauvais féminisme ?
- Doit-on accueillir toutes les formes de féminisme ou y a-t-il des limites ?
- Trouvez-vous pertinent de créer des sous-courants féministes ?

◊ Lectures conseillées pour aller plus loin

Carte blanche dans la libre Belgique du 16 septembre 2016 par le collectif « Citoyennes, musulmanes et féministes »

Leïla El Bachiri, « Les féministes de l'islam. De l'engagement religieux au féminisme islamique », Université des femmes, 2011

Zahra Ali, « Féminismes islamiques », edt La Fabrique, 2012

Ghaliya Djelloul, « Parcours de féministes musulmanes belges. De l'engagement dans l'islam aux droits des femmes », Académia, 2013

Anne Soupa « Dieu aime-t-il les femmes ? », Médiaspaul, 2012

Asma Lamrabet, « Croyantes et féministes : Un autre regard sur les religions », edt La Croisée des Chemins, 2017

Malika Hamidi : « Islam et féminisme: Genèse d'un courant controversé », edt L'aube, 2017

Margot BADRAN « Islamic Feminism: what's in a name? » dans Al-Ahram Weekly Online, No.569, 17 - 23 Janvier 2002

